

Trump et le climat : une stratégie sous la glace

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Donald Trump affiche un scepticisme notoire envers le réchauffement climatique. Pourtant, ses actions et ambitions géopolitiques, notamment autour du Groenland, laissent penser qu'il prend en compte ses effets concrets.

Salut, c'est Melissa Lepoureau, et cette semaine, dans Futura FLASH, on va voir comment la fonte des glaces semble être bien plus qu'un simple phénomène climatique pour lui.

[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop.]

Donald Trump, désormais 47^e président des États-Unis, est ouvertement climatosceptique. Ce n'est plus un scoop. Il a longtemps nié le réchauffement climatique, jusqu'à aller affirmer qu'il s'agissait d'une invention chinoise. Bien qu'il reconnaisse aujourd'hui certains effets du changement climatique, il reste convaincu que l'homme n'en est pas responsable. Dès son retour au pouvoir, Trump a pris plusieurs mesures contraires à la lutte contre le changement climatique : retrait de l'accord de Paris, suppression des aides aux véhicules électriques, fin des interdictions de forage, et moratoire sur les projets éoliens. Mais son intérêt pour le Groenland soulève des questions. En effet, la fonte des glaces arctiques — liée au réchauffement climatique évidemment — ouvre de nouvelles perspectives économiques. Des routes maritimes plus courtes deviennent accessibles, ce qui intéresse les grandes puissances. Le Groenland, en position stratégique, pourrait contrôler ces nouvelles voies. Le sous-sol groenlandais regorge de ressources : cuivre, uranium, terres rares, sable, pétrole et gaz. Ces ressources sont cruciales pour les technologies modernes et la transition énergétique. L'USGS, l'Institut d'études géologiques des États-Unis, estime que le Groenland possède 1 % des réserves mondiales de terres rares, et potentiellement beaucoup plus. Trump semble donc motivé par ces opportunités. Il pourrait chercher à annexer le Groenland ou, à défaut, à en sécuriser l'accès aux ressources. Ce qui suggère qu'il prend bien au sérieux les effets du réchauffement climatique, du moins dans une perspective géostratégique et économique. Les tensions internationales s'intensifient : la Russie renforce sa présence militaire dans l'Arctique, et la Chine investit dans des projets miniers locaux. La "Route de la soie polaire" chinoise s'inscrit dans cette dynamique. Les prochaines élections au Groenland seront cruciales. Elles opposeront ceux qui voient dans l'industrie minière un levier économique à ceux, notamment les Inuits, qui veulent préserver l'environnement. Le résultat pourrait avoir des répercussions géopolitiques majeures. Le Canada est également dans le viseur de Trump. Il convoite ses territoires nordiques, eux aussi affectés par la fonte des glaces et riches en ressources. Mais le Canada a entamé un transfert de pouvoir vers les Inuits, ce qui pourrait compliquer les ambitions américaines.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Croyez-vous qu'il est possible d'allier enjeu économique et écologique ? Dites-nous tout en commentaire ! Quant à moi, je vous retrouve prochainement pour un nouvel épisode de Futura FLASH.